



ECHO MARIAL



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Un bonjour des Pèlerinages de Malines-Bruxelles

bulletin trimestriel - nr. 91 - troisième trimestre 2021

P005325 - bureau de dépôt 2099 Antwerpen X
Wollemarkt 15 à 2800 Malines





Dans ce numéro

Mot du directeur	2
Banneux	3
Pontmain	4
Fatima	6
Echo des familles	8

Colofon

Editeur responsable:
B. Goubau,
Chaussée de Zaventem 6,
1950 KRAAINEM

Photo's: ©rr, CCO

Expéditeur :
Archevêché
Malines-Bruxelles:

Service Pèlerinage Diocésain
Wollemarkt 15
à 2800 MALINES
tél.: 015 29 26 11

Mardi:
9.00 - 12.00 / 13.30 - 16 h.
gsm: 0476 85 19 97
ann.van.sande@diomb.be
www.lourdesmb.be
Banque:
BE69 4397 1322 0178
KREDBEBB

MOT DU DIRECTEUR

Tout comme l'année dernière, nous n'avons pas pu aller en pèlerinage à Lourdes. Mais à nouveau nous avons organisé un pèlerinage virtuel. L'année dernière nous avons profité de l'occasion pour vous présenter tous les jours un saint ayant une grande dévotion mariale. Cette année le Père Paul Vanderbeke m'a suggéré de parler chaque jour d'un lieu d'apparition et de pèlerinage marial. Nous avons choisi Banneux en Belgique, Pontmain en France, Fatima au Portugal, Guadalupe au Mexique et Kibeho au Rwanda. En préparant ce pèlerinage, j'ai pu me rendre compte de l'importance de la dévotion populaire. Dans cet Echo Marial et le suivant, seront repris les présentations de ces différents lieux de pèlerinages dont il a été question. Notre pèlerinage virtuel du mois d'août reste accessible sur notre site www.lourdesmb.be. Cela vaut vraiment la peine de le consulter pour apprendre à connaître d'autres lieux de pèlerinages que celui de Lourdes et de nous rendre compte, comme je l'ai déjà suggéré, de l'importance de la dévotion populaire pour la transmission de la foi. A travers ces pèlerinages nous voyons également que la manière de vivre notre foi évolue.

Le concile Vatican II a été à la base d'une réforme nécessaire au sein de l'Église. Les fruits du concile ont été intégrés et les pèlerinages en ont été bénéficiaires. Le concile a en effet souligné l'importance du sensum fidei, le bon sens du peuple chrétien, que l'on retrouve entre autres dans la dévotion populaire. Les théologiens sont nécessaires, mais il faut également l'équilibre apporté par le peuple chrétien, qui lui-même est bénéficiaire de l'apport des théologiens. Soyons reconnaissants d'avoir pu faire plus ample connaissance avec la dévotion populaire.

Nous avons pu terminer notre pèlerinage virtuel par une messe en présentiel. Le dernier jour de celui-ci,



Mgr Koen Vanhoutte, évêque auxiliaire du brabant flamand, a célébré l'eucharistie d'action de grâce à la Grotte de Jette, le berceau de notre pèlerinage. Au courant de l'homélie Monseigneur a médité sur l'importance du 'oui' dans le vécu de la foi. Jésus a toujours accompli la volonté de son Père et Marie, qui n'a pas été entachée par le péché, a également toujours dit 'oui' au Seigneur, et cela jusqu'au pied de la croix. Mgr Vanhoutte a terminé en disant qu'en tant que baptisés, nous sommes invités à suivre le chemin de Jésus. Sur ce chemin nous pouvons compter sur la puissance de son Esprit et sur l'intercession de sa Mère, qui est aussi la nôtre.

Benoît Goubau,
directeur du pèlerinage

Banneux

C'est à la suite d'apparitions survenues en 1933, et reconnues en 1949, que le sanctuaire de Banneux situé en Wallonie est devenu un lieu central dans la vie de l'Église catholique en Belgique.

Mariette Beco (1921-2011), une jeune fille issue d'un milieu pauvre et agnostique, a vu la Vierge à huit reprises dans ce village entre le 19 janvier et le 2 mars 1933, recevant un appel à prier pour soulager la souffrance.

Mariette Beco à qui la Vierge des Pauvres rendit visite s'en est allée, le 2 décembre 2011, revoir la « Belle Dame » qui fit son émerveillement. Elle avait 90 ans.


Rapidement, les premiers pèlerins viennent sur le lieu des apparitions, et un premier miracle, la guérison d'un hémiparalysé, est observé dès la fin de l'année 1933.

Le sanctuaire de Banneux, lieu de dévotion à la "Vierge des Pauvres", a pris un essor remarquable dans la deuxième moitié du XXe siècle. Il est fréquenté notamment par les communautés d'origine étrangère vivant en Belgique: notamment les tamouls, Rwandais, Roms, Arméniens, et même des musulmans originaires du Kosovo qui viennent traditionnellement honorer Marie en la fête de l'Assomption.

Le sanctuaire de Banneux a reçu la visite du Pape Jean-Paul II le 21 mai 1985. Le Pape polonais, dont la piété mariale fut un axe central dans son magistère et ses voyages apostoliques, tenait à se rendre dans ce lieu très populaire parmi les catholiques belges, et au-delà.

Il avait axé son homélie trilingue (en français, en flamand et en allemand) sur cette phrase des Béatitudes, tirée de l'Évangile de Matthieu : « Heureux les affligés, car ils seront consolés » Devant un public constitué essentiellement de personnes pauvres, malades, handicapées, saint Jean-Paul II avait souligné que « ces paroles semblent particulièrement concerner tous ceux qui sont ici réunis. Elles nous sont données au cœur même des huit béatitudes. »

(Texte inspiré de Cyprien Viet – Cité du Vatican)



Prière à la Vierge des Pauvres, Notre-Dame de Banneux

Vierge des Pauvres,
tu es venue il y a bien longtemps,
en ce coin sauvage et solitaire,
et depuis lors tu n'as cessé de venir,
tu fais signe à chacun de nous,
tu nous appelles sur le chemin.
Tu nous souris, tu ne dis rien,
tu marches devant nous.
Tu nous conduis dans les bois,
où siffle le vent,
où souffle l'Esprit,
où l'eau jaillit des lacs cachés.
Vierge des Pauvres, nous te disons merci
d'être venue et de venir encore
pour soulager notre solitude
et nous remettre sur le chemin,
pour dissiper nos doutes et nos angoisses,
et nous ouvrir aux Béatitudes.
Vierge des Pauvres,
apprends-nous à prier davantage,
à croire sans réserve,
à crier du fond de notre fange,
pauvres et pêcheurs que nous sommes,
prisonniers de notre confort,
pour que nous ouvrions notre porte,
que nous ouvrions nos frontières,
que nous ouvrions notre cœur
aux appels de notre Père
et aux détresses de nos frères.

Prière composée par le
Père Léon Guillaume s.j.



Pontmain

Il y a 150 ans, la Vierge Marie apparaissait à Pontmain en Mayenne.

La guerre franco-allemande de 1870 dure depuis six mois. Le 17 janvier 1871, l'armée prussienne est à 50 km de Pontmain. L'angoisse règne dans le village : les habitants craignent une invasion mais ils s'inquiètent aussi pour les jeunes villageois engagés dans l'armée depuis septembre et dont ils sont sans nouvelles.

Le 17 janvier 1871, en fin d'après-midi, deux enfants, Eugène et Joseph Barbedette, sont dans la grange familiale avec leur père qu'ils aident à piler les ajoncs pour la nourriture de leur jument. Il est environ 17h30 lorsque Eugène profite d'une pause dans le travail pour sortir sur le pas de la porte. C'est à ce moment qu'il voit, dans le ciel, au-dessus de la maison d'en face, une « Belle Dame », qui tend les bras dans un geste d'accueil et qui lui sourit. Elle est vêtue d'une robe bleue nuit semée d'étoiles. Sur sa tête, un voile noir est surmonté d'une couronne d'or. L'apparition s'inscrit au milieu d'un triangle formé par trois grosses étoiles particulièrement brillantes. Son frère Joseph la voit également, mais le père ne voit rien. Plusieurs personnes se rassemblent alors dans la rue : Mme Barbedette, les sœurs de l'école qui viennent avec plusieurs petites pensionnaires et M. le Curé.

Comme souvent, seuls les enfants voient l'apparition. Les adultes, même s'ils ne voient pas, ont immédiatement cru. En cela, leur simplicité d'âme a dû réjouir la Vierge Marie. Une quinzaine de personnes, curé et religieuses en tête entonnent des cantiques dans la rue du village, par une nuit enneigée et glaciale. Pendant le chapelet, la joie éclate sur le visage de la Vierge ; le nombre d'étoiles sur sa robe ne cesse de croître, comme si ces étoiles représentaient les mérites accumulés par la récitation de chaque Ave Maria. Chapelet, litanies et chants se succèdent. Sous les pieds de la Vierge, apparaît progressivement une banderole avec l'inscription suivante : Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher.

Vers 20h30, le curé fait dire la prière du soir. Un voile blanc apparaît alors aux pieds de la Vierge et monte lentement, la cachant progressivement jusqu'à la fin de la prière où tout disparaît. L'apparition a duré environ trois heures et demi.

Le lendemain, 18 janvier, les troupes françaises réussissent à stopper l'avance des Allemands qui battent en retraite, Après l'armistice signé le 26 janvier, les trente-huit jeunes gens du village engagés dans l'armée rentrent tous sains et saufs.



Prière pour la paix

« Très douce Vierge Marie,
Tu as dans ton apparition à Pontmain,
rappelé l'importance de la prière,
fortifié en nos cœurs l'Espérance
et apporté la Paix.

Daigne accueillir favorablement aujourd'hui
la prière ardente que nous t'adressons
pour que s'établisse dans nos cœurs, nos familles,
notre Nation et toutes les Nations,
la Paix, fruit de la justice, de la vérité, de la charité.
Augmente en nos âmes le désir
de vivre pleinement notre foi,
sans aucune compromission,
dans toutes les circonstances de notre vie.
Aide-nous à toujours comprendre les autres
et à les aimer profondément en Dieu. Amen.»

Prière en temps de péril

A l'occasion du 150e anniversaire de l'apparition, Mgr Thierry Scherrer, actuel évêque de Laval, a composé une nouvelle prière à Notre-Dame de Pontmain à l'occasion d'un nouveau péril : celui de la pandémie de covid-19.

**« Vierge Marie, Mère de l'Église et notre Mère,
en ce temps d'épreuve,
nous venons nous abriter sous ton manteau de miséricorde.
A Pontmain, tu as ranimé l'espérance dans les cœurs découragés.
Viens aujourd'hui renforcer notre foi défaillante.
Établis nos familles dans la confiance et dans la paix.
Repousse l'ennemi invisible qui nous assaille
et qui met à mal la santé de tant de nos frères et sœurs.
Nous te confions les différents acteurs de la vie civile,
qui mettent toute leur énergie à soigner les malades
et à prévenir l'expansion du virus.
Ouvre nos cœurs et nos mains aux besoins des plus pauvres,
et prie pour nous Jésus, ton Fils et notre Frère :
Qu'il nous conduise de la Croix à la joie de la Résurrection. Amen »**



Fatima

A Fatima au Portugal, le 13 mai 1917, une “dame toute vêtue de blanc”, la Vierge Marie, apparaît à trois petits bergers - Lucie, Jacinthe et François - dans un petit chêne vert. Elle donne son identité et leur demande de prier pour la paix. Elle les invite à revenir le mois suivant, à cette même heure. A six reprises au cours de cette année 1917, les enfants reverront l'apparition et recevront des messages.

Plusieurs villageois les accompagnent le mois suivant, le 13 juin, sans rien voir eux-mêmes. Le 13 juillet suivant, 4000 personnes se présentent avec les enfants au lieu de rendez-vous. C'est lors de cette visite que la Vierge leur confie trois secrets. A part les enfants, personne ne voit d'apparition.

Le 19 août 1917 Marie leur demande de prier pour les âmes pécheresses et leur promet un miracle “afin que tous croient”.

Lors de la cinquième apparition, le 13 septembre 1917, environ 30 000 fidèles s'agenouillent devant les trois enfants, messagers de la Vierge Marie, implorant leur secours pour obtenir la guérison des malades. Ce jour-là, l'apparition annonce pour le mois suivant, la “venue du Seigneur, de Notre Dame du Mont-Carmel et de saint Joseph avec l'Enfant Jésus”.

Le 13 octobre 1917, il pleut à torrent et une foule d'environ 70 000 personnes récite le chapelet en attendant le miracle promis aux bergers. À midi, l'apparition se présente à Lucie comme étant Notre-Dame du Rosaire. Elle lui demande de faire bâtir une chapelle en son honneur. Elle annonce également la fin proche de la guerre en cours.

Alors que l'apparition s'élève vers le ciel, la pluie s'arrête et le soleil revient dans un ciel bleu. Les témoins présents constatent le miracle et peuvent regarder le soleil directement. Ils assistent médusés à un phénomène extraordinaire puisque l'astre solaire se met à tourner sur lui-même, effrayant la foule. Après dix minutes, tout redevient normal.

Ces apparitions seront reconnues par l'Eglise en 1930.





Prière du Pape François à la Vierge Marie de Fatima

« Bienheureuse Vierge Marie de Fatima, avec une reconnaissance renouvelée pour ta présence maternelle nous unissons notre voix à celle de toutes les générations qui te disent bienheureuse. Nous célébrons en toi les grandes œuvres de Dieu, qui jamais ne se lasse de se pencher avec miséricorde sur l'humanité, affligée par le mal et blessée par le péché, pour la guérir et pour la sauver. Accueille avec ta bienveillance de Mère l'acte de consécration qu'aujourd'hui nous faisons avec confiance, devant ta statue qui nous est si chère. Nous sommes certains que chacun de nous est précieux à tes yeux et que rien de ce qui habite nos cœurs ne t'est étranger. Nous nous laissons toucher par ton regard très doux et nous recevons la caresse consolante de ton sourire. Garde notre vie entre tes bras ; bénis et renforce tout désir de bien ; ravive et nourris la foi ; soutiens et éclaire l'espérance ; suscite et anime la charité ; guide-nous tous sur le chemin de la sainteté. Enseigne-nous ton amour de prédilection pour les petits et les pauvres, pour les exclus et les souffrants, pour les pécheurs et ceux qui sont égarés dans leur cœur : rassemble-nous tous sous ta protection et remets-nous tous à ton Fils bien-aimé, Notre Seigneur Jésus Christ. Amen »

Pape François – Rome – 13 octobre 2013

Echo des familles

Pauline De Coninck et Jean-Louis Dujardin ont la joie de vous faire part de leur mariage le samedi 16 octobre 2021. La messe de mariage qui sera célébrée à La Hulpe, l'église Saint-Nicolas à 13 heures.

